

Fête des collaborateurs dans la mission

Rm 8,31-39 ; Mc 6,30-44

Jacques GEBEL sj

Cinq pains et deux poissons.
Voilà ce que nous offre l'évangile entendu.

Les cinq pains pourraient représenter cinq manières d'être, cinq dispositions fondamentales dont témoigne Jésus, dans cet évangile, dispositions qui révèlent l'amour du Père, et que Jésus nous transmet, à nous qui voulons être ses disciples.

La première disposition est la fraternité.

Jésus réunit ses apôtres auprès de lui pour qu'ils lui rapportent tout ce qu'ils ont fait.

Il ne s'agit pas d'une fraternité angélique, mais d'une fraternité évangélique, réaliste, parfois rude, marquée par les conflits, mais aussi par le respect et le pardon. Souvenons-nous de la diversité qui traverse cette équipe des Douze. Il y a les rentre-dedans, comme Pierre et Jacques de Zébédée. Il y a les gestionnaires et financiers, comme Matthieu et Judas. Il y a les politiques musclés, comme Simon le Zélote. Il y a les intellectuels, comme Thomas et Philippe. Il y a les discrets, mais certainement efficaces, comme André, Jude et Jacques d'Alphée. Il y a les spirituels comme Jean et Barthélémy.

Il y avait souvent des disputes, des rivalités entre eux.

Ils ne se sont pas choisis, mais Jésus les a choisis personnellement et les réunit, les constitue en un corps, pour qu'ils s'écoutent et s'émerveillent de ce qu'il a fait avec et par eux, dans leur diversité, alors qu'ils étaient dispersés.

Une invitation à nous supporter les uns les autres avec amour, à faire Eglise avec tous ceux qui se réclament du Christ.

La deuxième disposition est l'intérieurité.

Jésus embarque ses apôtres dans un endroit désert, à l'écart.

Jésus, éprouve souvent le besoin de se ressourcer, surtout dans les grands moments de son existence, et il va à l'écart, pour se reposer, reposer sa vie dans la vie du Père, pour dis-poser sa vie de cette relation fondamentale d'amour qui l'unit au Père et lui permet de pro-poser à tous la vie.

Une invitation aussi pour nous à goûter la prière, proximité avec le Père, afin de mener une vie toujours plus évangélique, et la période estivale nous aidera sans doute à développer davantage cette disposition...

La troisième disposition est la confiance.

Jésus invite les disciples à donner eux-mêmes à manger aux gens.

Jésus ne fait pas les choses à moitié.

Il enseigne, il guérit, il nourrit en abondance. Et Jésus compte sur ses disciples pour l'aider, ne veut rien faire sans eux. C'est là la force de l'Incarnation. Ce n'est pas le Dieu loin de nous ou au-dessus de nous,

mais l'Emmanuel, Dieu avec nous et en nous.

Les disciples ont peur de la foule, peur des problèmes...

Comme nous avons peur de ne pas être à la hauteur dans ce qui se présente à nous.

Jésus nous invite à reconnaître nos dons et ceux des autres,
à unir nos forces, à mettre en commun,
à risquer, partager le peu que nous avons,
à être inventifs ensemble
pour que le Royaume de justice et de paix soit effectif
là où nous sommes...

La quatrième disposition est la délicatesse.

Jésus fait asseoir la foule par groupes de cent et de cinquante.

Pourquoi ? Pour que la foule devienne un peuple.

Pour qu'il n'y ait pas de bousculade, de cohue, pas de loi du plus fort, pas de passe-droit. Pour que chacun, enfant ou adulte, faible ou fort, juif ou païen, homme ou femme, soit honoré, servi correctement.

Jésus introduit un ordre qui permet que chacun ait sa place, que chacun puisse être respecté, que chacun puisse exister.

Une invitation pour nous à reconnaître et respecter chacun pour l'aider à chercher et trouver sa place, dans l'Eglise et dans le monde.

Une invitation à la qualité et la rigueur dans notre service au quotidien pour le bien de tous...

La cinquième disposition est la profusion.

Jésus permet à tous de manger à leur faim, abondamment.

Chacun est rassasié, illustration de la parole du Bon Pasteur : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, et la vie en abondance » (Jn 10,10).

C'est une invitation pour ceux qui ont été rassasiés, et nous, qui avons tant reçu cette année, à faire de même pour d'autres.

Une invitation à la générosité, dans notre présence aux autres, en famille, en communauté, dans notre travail, dans nos engagements bénévoles, dans nos services, assurés que si nous misons sur le Seigneur, si nous partageons ce qu'il nous a partagé, il le fera fructifier et nous comblera toujours.

C'est l'assurance dont témoigne Paul aux chrétiens de Rome : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8,39)

Il nous reste les deux poissons, qui donnent de la saveur, du goût, du sel aux cinq pains.

Ils pourraient représenter les deux sacrements qui irriguent ces cinq dispositions.

Le sacrement du baptême qui constitue chacun, chacune de nous en fils, filles de Dieu, sans condition et pour toujours

Quels que soient notre âge, notre passé, notre métier,
notre situation familiale ou matrimoniale,
quelles que soient les souffrances que nous avons subies,
les joies que nous avons partagées,
écoutons toujours en notre cœur la parole fondatrice de notre baptême
« Tu es mon fils, tu es ma fille, en toi j'ai mis tout mon amour ».
Réjouissons-nous de cet amour,
n'en doutons pas et goûtons-le,
sachant aussi le reconnaître dans l'amour que nous transmettent les autres.

Le sacrement de l'eucharistie, qui nourrit cette filiation tout en faisant de nous des frères et des sœurs par le pain partagé, et que nous allons célébrer tout à l'heure.

Que ces deux sacrements donnent du sel, vivifient, déploient fraternité, intériorité, confiance, délicatesse, et profusion dans le quotidien de nos vies, toujours inspirés et fortifiés par l'Esprit du Christ !